

Zeitschrift: Textiles suisses - Intérieur
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1977)
Heft: 1

Artikel: Schweizer Webgardinen
Autor: Schefer, Hans Walter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-794711>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZER WEBGARDINEN



von **Hans Walter Schefer**,
Präsident der Feinwebersektion des
Industrieverbandes Textil, Zürich

Die Schweizer Webgardinen-Industrie kann auf eine lange Tradition zurückblicken, aus der ein hohes Qualitätsbewusstsein resultiert, verbunden mit dem Bestreben, marktkonforme, modisch aktuell designte Waren herzustellen, die den in- wie ausländischen Ansprüchen gerecht werden. Aus dem italienischen Wort « Cortina » (Vorhang) bildete sich das heute gebräuchliche Wort Gardine. Der erste Gebrauch von Gardinen steht zeitlich mit dem Beginn der Herstellung von Mousseline-Stoffen und Spitzen in Zusammenhang. Die ersten Vorläufer kamen zu Anfang des 18. Jahrhunderts als bestickte und handbedruckte, eher gröbere Baumwollgewebe aus dem Orient. Im Zuge der Ablösung der Leinenhandweberei durch den mechanischen Webstuhl und des Einzugs der Baumwolle entstand die Baumwoll-Mousselinweberei, die ihre Krönung in der Plattstichweberei (Brochierware) fand. Wer kennt nicht aus früherer Zeit die schönen « Nollen », « Ramages » und « Ajours »? Mit dem Niedergang der Mousseline-Handweberei brachte der mechanische Webstuhl, versehen mit Vorrichtungen zur Herstellung von Drehergeweben, verbunden mit Materialien wie Voile-Zwirn, neue Aspekte in die Gardinenkollektion. Voile, Marquisettes und Fantasie-Voiles beherrschten den Markt.

Anfangs der fünfziger Jahre brachte die synthetische Faser den grossen Umschwung. Sie machte es vor allem der technischen Konkurrenz im Gebiete der Wirkerei möglich, sich des Gardinenmarktes anzunehmen, während die Baumwollfaser wegen ihrer geringeren Pflegeleichtigkeit aus der Konkurrenz fiel. Jedoch lag gegen Ende der fünfziger Jahre bereits ein reichhaltiges Angebot an synthetischen Schweizer Webgardinen vor, wobei in bezug auf die Entwicklung von licht-, wasch- und nicht sublimierbaren Farben Pionierarbeit geleistet wurde. Webware ist in der Gardinenkonfektion wegen ihrer guten Verarbeitungsfähigkeit sehr beliebt. Saubere Webkanten, gelegentlich auch zu Musterungszwecken herangezogen, lassen eine gediegene Verarbeitung zu.

Im Auftrage des Celibride, der Internationalen Verbindungsstelle der Stickerei-, Spitzen- und Gardinen-Industrie, überwacht der Industrieverband Textil die Freihaltung der Warenbezeichnungen Voile und Marquise. Gleichzeitig sind die Mindestanforderungen an die Qualität durch Ral-Vereinbarungen abgesichert worden, als Schutz des Konsumenten vor minderwertiger Ware. Eine Leistung der europäischen Webgardinenhersteller!

Während die Wirkware jeder Provenienz in der Regel in einem vertikal organisierten System verkauft wird, gelangt die Schweizer Webgardine dank einer horizontal gelagerten Organisation durch Manipulanten, Exporteure und Grossisten in den Verkauf, was die Leistungsfähigkeit steigern hilft. Dies bedeutet aber nicht, dass damit eine Margenverbreiterung stattfindet. Es wird damit erreicht, dass jeweils nur das Beste aus den Verkaufskollektionen der Produktionsbetriebe in die ganze Welt hinausgeht. Die Produkte der Schweizer Webgardinenhersteller, handle es sich nun um Voile, Marquise oder Fantasien, sind modisch und von hoher Qualität und nicht nur auf einen beschränkten Markt abgestellt. Insbesondere dort, wo es gilt, aus der technisch beschränkten Musterungsroutine herauszukommen, zeigt sich bei der Webgardinenindustrie ein Durchbruch aus dem Alltäglichen ins Besondere. Die Gewebe in feineren und dichteren Qualitäten als der übliche Standard, modgerecht ausgerüstet, uni, farbig oder bedruckt oder gar als Ausbrenner geschaffen, können zu einem echten Anreiz dienen, den Handel zu aktivieren und die Konsumentin zu einem vielleicht schon längst fälligen Gardinenwechsel zu veranlassen.

Voilages tissés suisses

L'industrie suisse du tissage des voilages peut s'enorgueillir d'une longue tradition dont découle un sens élevé de la qualité; il en résulte le désir de produire des articles mode élégants, conformes aux exigences du marché et répondant à la demande de la clientèle suisse et étrangère.

Le mot de «voilage», de création relativement récente, a supplanté celui de «vitrage» (pour «rideau de vitrage») utilisé il y a quelques décennies encore pour désigner cet article par opposition aux rideaux (tentures) dits «grands rideaux» ou «doubles rideaux». La première apparition des voilages remonte à l'époque où l'on commença à fabriquer des tissus et dentelles de mousseline. Les avant-coureurs furent des tissus de coton relativement grossiers, brodés ou imprimés, importés d'Orient au début du XVIII^e siècle. L'introduction des métiers mécaniques qui mirent fin au tissage à la main, et du coton qui remplaça le lin, vit la naissance du tissage de la mousseline de coton. Qui ne connaît — témoins de cette époque ancienne — les beaux rames et les ajours? Au déclin du tissage à la main de la mousseline, les métiers mécaniques, équipés d'un dispositif pour la production de l'armure gaze et au moyen de produits semi-terminés comme le voile en filé retors, emènent un changement dans les collections de voilage. Le voile, les marquises et les voiles fantaisie dominèrent le marché.

Au début des années cinquante, l'apparition des fibres synthétiques provoqua un grand bouleversement. Elles permirent avant tout à la concurrence technique de l'industrie de la maille de s'implanter sur le marché des voilages, alors que le coton était évincé de la compétition à cause de sa moins grande facilité d'entretien. A la fin de la décennie, néanmoins, il y avait déjà un riche choix de voilages suisses tissés en fibres synthétiques; la production de ces articles a nécessité un travail de pionniers pour la mise au point de colorants solides à la lumière, au lavage et non sublimables.

Les articles tissés sont très appréciés dans la confection des rideaux à cause de la facilité avec laquelle on peut les travailler. Les lisières nettes, transformées parfois aussi en ornements, permettent une finition très propre.

Pour le compte du Celibrade, Office international de liaison des industries de la broderie, de la dentelle et des rideaux, l'Association industrielle des textiles surveille le libre usage des désignations «Voile» et «Marquise». En même temps, les exigences minimales de qualité ont été fixées par des accords «RAL» pour protéger les utilisateurs contre la marchandise de qualité inférieure. C'est une contribution des fabricants européens de rideaux tissés.

Alors que les articles maillés, quelle que soit leur origine, sont en général vendus dans le cadre d'une organisation verticale, les voilages suisses tissés sont mis en vente par les «converters», les exportateurs et les grossistes, selon une filière horizontale, ce qui contribue à élever la capacité de production. Cela ne signifie pas, toutefois, que ce système contribue à élargir les marges de bénéfice. En revanche, on obtient ainsi que seuls les meilleurs articles sont diffusés dans le monde entier. Les produits des fabricants suisses de voilages tissés, qu'il s'agisse de voile, de marquise ou d'articles fantaisie, sont d'excellente qualité, conformes aux tendances de la mode mais pas uniquement orientés sur les exigences d'un seul marché! Partout où il s'agit de sortir d'une routine technique étroite en fait de dessins, l'industrie des voilages tissés est prête à s'éloigner des sentiers battus pour s'aventurer sur des voies nouvelles. Les tissus en structures plus fines ou plus lourdes que la moyenne, ayant subi un finissage moderne, en unis, en couleurs ou en imprimés, ou même exécutés en technique de carbonisation, peuvent provoquer une animation valable des affaires en incitant les clientes à réaliser un changement de voilage médité depuis longtemps.

Swiss Woven Net Curtains

The Swiss woven net-curtaining industry can look back on a long tradition, which has made it extremely aware of the importance of high standards of workmanship and the need to produce articles with modern fashionable designs in keeping with market requirements and satisfying tastes at home and abroad.

The word curtain comes from the Italian word "cortina". And the first use of net curtains dates back to the early days of mousseline and lace production. The first examples appeared at the beginning of the 18th century in the form of rather coarse embroidered and hand-printed cotton fabrics from the East. With the replacement of hand-weaving for linen production by the mechanical loom and with the advent of cotton, we have the first weaving of cotton mousseline, which culminated in satin-stitch weaving, giving us the lovely leafy patterns and open-work beloved of our grandparents. When the mechanical loom, equipped with devices for the production of gauze, as well as materials like voile-twill, superceded the weaving of mousseline by hand, it added a new dimension to net-curtaining. Voile, marquises and fancy voiles ruled the market.

In the early fifties, the advent of synthetic fibres led to great changes. The great technical possibilities they offered in the field of traditional net making enabled them to take over the net-curtaining market, while cotton, owing to its lack of easy-care qualities, was gradually ousted. However by the end of the fifties a wide range of Swiss woven synthetic nets had been produced, great progress being made in the development of light- and wash-fast non-fade colours.

Woven nets are particularly popular in net curtaining manufacture on account of the ease with which they can be made up. Neat selvages, sometimes also used for purposes of decoration, make for impeccable work.

On behalf of Celibrade, the International Coordination Centre for the Embroidery, Lace and Net-Curtaining Industry, the Textile Industrialists Association watches over the strict observance of the terms "Voile" and "Marquise". At the same time the minimum requirements as to quality are guaranteed by "RAL" agreements, in order to protect consumers against the marketing of inferior articles. This is a feather in the cap of European woven net-curtaining manufacturers.

While meshed nets of every origin are as a general rule sold according to a vertical system, Swiss woven nets on the other hand, thanks to a horizontal form of organization, are marketed by converters, exporters and wholesalers, which helps to increase efficiency. This does not mean however that there is any increase in margins. The horizontal set-up means that only the best products from the collections of the producing firms go out all over the world. The net curtains produced by Swiss woven net-curtaining manufacturers, whether voile, marquise or fancy nets, are always in the height of fashion, of the very best quality and aimed at a worldwide market. Especially whenever it is important to escape from the limitations in design imposed by technical considerations, the woven net-curtaining industry can always be counted on the break away from routine designs. These fabrics in finer and coarser qualities than the usual standard, in keeping with the latest fashion, plain, colour-woven, printed or produced entirely by the burnt-out process, can serve as a genuine stimulus to trade, encouraging the consumer to make that perhaps long-wished-for replacement of her old net curtains.

Tendine tessute svizzere

L'industria svizzera della tendina tessuta possiede una lunga tradizione, generatrice di una sviluppata coscienza qualitativa combinata con l'aspirazione di produrre merci adatte al mercato e munite di un disegno d'attualità, capaci di soddisfare le esigenze interne ed estere.

Dalla parola italiana «cortina» è nato l'attuale termine di «Gardine» (tendina). La prima utilizzazione delle tendine è collegata con l'inizio della fabbricazione di stoffe di moussoline e di pizzi. I primi precursori vennero, all'inizio del XVIII secolo, dall'Oriente, sotto forma di tessuti di cotone piuttosto grossi, ricamati e stampati a mano. Nel quadro della sostituzione della tessitura manuale del lino con il telaio meccanico e con l'avvento del cotone, nacque la tessitura della moussoline di cotone, che raggiunse l'apogeo con la tessitura a punto piano (broccati). Chi non conosce gli antichi «ramages» e «ajours»? Quando cominciò la decadenza della tessitura a mano della moussoline, il telaio meccanico, munito di aggeggi per la produzione di tessuti a giro inglese e combinato con materiali come il ritorto velo, introdusse nuovi aspetti nelle collezioni di tendine. Il mercato era dominato da veli, marchisette e veli fantasia.

Al principio degli anni cinquanta, la fibra sintetica introdusse un grande cambiamento, permettendo soprattutto alla concorrenza tecnica nel campo della tessitura di occuparsi del mercato della tendina, mentre la fibra del cotone ne fu esclusa a causa della sua poco agevole manutenzione. Verso la fine degli anni cinquanta, l'industria svizzera della tendina tessuta era già in grado di presentare una cospicua offerta di tendine sintetiche; d'altra parte si fece opera d'avanguardia nello sviluppo di colori resistenti alla luce e al lavaggio, e non sublimabili.

Essendo specialmente idonea per la lavorazione nel campo della confezione delle tendine, la merce tessuta è molto rivercata. Le cimose bene rifinite, utilizzate tavolta per il disegno, permettono una lavorazione molto accurata.

Per incarico della Celibrade, Centro internazionale dell'industria del ricamo, del pizzo e della tendina, l'Unione dell'industria tessile sorveglia l'osservanza dei marchi «Voile» e «Marquise». Simultaneamente, le esigenze qualitative minime sono state fissate in base ad accordi «RAL», destinati a proteggere il consumatore dalla merce scadente. È un servizio reso dall'industria europea della tendina tessuta.

Mentre la merce tessuta di ogni provenienza è generalmente venduta nel quadro di un sistema di vendita verticale, grazie a un'organizzazione orizzontale la tendina tessuta svizzera è venduta tramite una rete di «converters», esportatori e grossisti; le capacità di rendimento se ne trovano accresciute. Ciò non significa però un allargamento dei margini, ma vuol dire che si immette nel mercato mondiale solo il meglio delle collezioni preparate dalle industrie produttrici. I prodotti dell'industria svizzera delle tendine tessute — che si tratti di velo, marchisette oppure fantasie — sono rispettosi della moda e di alta qualità, concepiti per un mercato universale. Specialmente quando si tratta di superare, nella realizzazione dei motivi, una routine imposta dai limiti tecnici, l'industria della tendina tessuta fa prova di una grande capacità di passaggio dall'ordinario al particolare. I tessuti, realizzati in qualità più fini e più fitte dello standard abituale, conformi con le esigenze della moda, uniti, a colori, stampati oppure trattati per corrosione, sono capaci di fungere come stimolante del commercio e di indurre la consumatrice a procedere alla sostituzione delle sue vecchie tendine, forse pendente già da qualche tempo.